

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II.) Collège Joliette, Jeudi 15 Novembre 1877. (No. 5.)

LA FRANCE DU PRÉSENT ET LA FRANCE DE L'AVENIR.

2^me ARTICLE.

Il semble qu'en présence des ruines, l'esprit ne dût évoquer que des souvenirs et le cœur des regrets. L'avenir est une espérance ; peut-il sourire à ce qui tombe ? peut-il promettre à ce qui n'est plus ?.. Ne reste-t-il que des larmes à verser sur les ruines morales et conséquemment matérielles d'un peuple que l'erreur recouvre de ses ténèbres ?... *Spero contra spem*. Dans la nature la vie germe de la corruption ; dans l'ordre moral, le passé n'est pas la mort : ce qui fut peut revivre dans ce qui sera. C'est ainsi qu'à l'heure périlleuse des égarements des cœurs et des incertitudes des esprits, les nobles traditions d'un peuple deviennent de consolantes promesses.

La France, fille aînée de l'Eglise, fut toujours indissolublement unie aux destinées de sa Mère ; l'infortune et la prospérité les visitent ensemble. La France, son premier néophyte, qui fut sa consolation et son rempart, son missionnaire et son soldat, sa parole et son bras, doit participer à son immortalité glorieuse. Son histoire n'est-elle pas l'œuvre de Dieu ?... *Gesta Dei per Francos* !

O France infortunée, quand je revois dans mon souvenir ta grandeur passée, toi le peuple du CREDO, malgré tes égarements et les profonds abîmes où tu sembles t'obstiner à vivre dans le présent, que je te vois belle dans l'avenir !.. Les châtimens divins sont le fondement de mon espérance ; à la lumière de la foi tu reconnaîtras un jour la main qui te frappe !

J'ai foi dans l'empire final du juste et du vrai. La foudre a fait un instant l'éclaircie sur les abîmes où nous conduisent les préjugés modernes, et la conscience du pays a scruté ouvertement les causes de nos

malheurs. Nous marchons dans la nuit ; mais une lumière semble adoucir ces ombres. Les apôtres les plus ardents de la *Libre-pensée* et du principe de l'autorité démagogique et révolutionnaire s'abandonnent à des aveux d'autant plus francs qu'ils semblent involontaires. La vérité échappe pour ainsi dire à leur plume inconsciente de son inspiration. " Il faut, dit F. Sarcy, dans un article reproduit par le *Gaulois* du 10 mars 1871, il faut rompre avec nos préjugés d'enfance, et répudier une part de l'héritage de 89 ; retranchement douloureux ! pénible sacrifice ! mais le salut est à ce prix : c'est la France à refaire, à refaire de haut en bas. "

" Faisons les fiers tant que nous voudrons—dit Michelet—philosophes et raisonneurs que nous sommes aujourd'hui. Mais qui de nous, parmi les agitations du mouvement moderne, ou dans les captivités volontaires de l'étude, dans ses âpres et solitaires poursuites, qui de nous entend sans émotion le bruit de ces belles fêtes chrétiennes, la voix touchante des cloches et leur doux reproche maternel ?... qui ne voit, sans les envier, ces fidèles qui sortent à flots de l'Eglise, qui reviennent de la table divine rajeunis et renouvelés ? L'esprit reste ferme, mais l'âme est bien triste !... Le croyant de l'avenir, qui n'en tient pas moins son cœur au passé, pose alors la plume et ferme son livre. Il ne peut s'empêcher de dire : " Que ne suis-je avec eux, un des leurs et le plus simple, le moindre de ces enfants ! "—

Dans ces retours qui sont des sourires de la grâce, il voient le bien, ils reconnaissent leurs devoirs et ne manquent que de courage pour les remplir.

" *Video meliora proboque
Deteriora sequor.* " (Ovide)

" *Non enim quod volo bonum hoc ego : sed quod odi malum illud facio.* " (St. Paul)

La force se puise dans la foi et dans la prière ; l'homme n'est grand qu'à genoux devant Dieu !

" Pour les nations comme pour les individus, dit